

Performance vocale,
costumes excentriques
situations déjantées...
Un opéra moderne
et savoureux.



Revisitez l'opéra, de Bizet à... Mika

Une adaptation décalée et moderne de classiques de grands compositeurs, c'est « Opéra Locos ». Délicieusement burlesque.

PARIS | X*

PAR MARIE BRAND-LOUJ



NU SOUS LA DOUCHE, il entonne, caché en partie par un rideau, un air du compositeur Haendel tout en se savonnant. Les plus jeunes rient, les autres se délectent de la performance vocale. Le spectacle « Opéra Locos » donne un sacré coup de lifting à l'opéra avec une mise en scène aussi captivante que renversante au théâtre Libre jusqu'au 2 février 2020.

Costumes excentriques qui rappellent l'univers de « Charlie et la chocolaterie », maquillages outranciers et

mimiques exagérées agrémentent un scénario burlesque. Si bien qu'on se surprend à frémir au son de « la Traviata ». Quand ce n'est pas « la Flûte enchantée » qui effleure les lèvres.

Pour le plus grand plaisir de nos oreilles

Les cinq chanteurs, cheveux bleus et tons blafards, fredonnent aussi bien de grandes partitions que des tubes pop. De Bizet à Mika. Des classiques revisités donc, mais sans rougir. Leur coffre vocal impressionne par leur puissance. Aiguë, grave, mixte... Des timbres à toutes les sauces s'enchaînent pour le plus grand plaisir de nos oreilles. Et nos yeux ne sont pas en

reste : leurs parures pailletées brillent sous les reflets violets, roses ou bleus des lumières, à la façon de tableaux fascinants.

La représentation, sans dialogue et meublée d'onomatopées, nous embarque à grand renfort de situations déjantées. Comme ce personnage un peu rondouillard qui tente de se suicider à l'aide d'un bidon d'essence, stupéfait qu'on lui lance une corde. Ou cette amoureuse transie qui s'époumone sur « la Reine de la Nuit » en rythmant ses notes avec un briquet. La pauvre : elle vient de tomber sur une culotte dans le meuble de l'élu de son cœur. Une autre, regard lancinant, susurre « L'amour est un oiseau re-

belle » dans un cercle rouge, en rugissant comme un tigre. Un moment enivrant, qui fleure bon l'aura du cabaret.

Son comparse esquisse un pas de moonwalk. Un ténor nous fait même frissonner lors de sa reprise d'« I will always love you » de Whitney Houston. On se régale aussi du génial « opéra master class », avec l'artiste qui prête son micro au public. Un spectateur essaye de l'imiter. C'est si drôle. Un opéra résolument moderne et savoureux.

■ **À partir de 10 ans.** « Opéra Locos » à 19 heures du mercredi au samedi jusqu'au 2 février 2020 au théâtre Libre, 4, boulevard de Strasbourg à Paris (X^e). Dès 10,50 €. le-theatrelibre.fr